

La Franc-Maçonnerie

à destination des non initiés...



Par Mainiot – Franc-Maçon de l'OITAR – 2013-2014

Sommaire

Avant-propos	2
Les origines de la Franc-Maçonnerie.....	3
La structure des organisations.....	4
Une Franc-Maçonnerie au pluriel	4
<i>Régularité(s)</i>	5
<i>Le cas de la Grande Loge Unie d'Angleterre</i>	5
<i>Franc-Maçonnerie masculine, féminine ou mixte</i>	6
<i>Invocation du GADLU et interprétation(s)</i>	7
<i>La nature du Volume de la Loi Sacrée</i>	7
<i>Approches symboliste ou sociétale</i>	8
<i>Des rites maçonniques multiples</i>	8
Une réputation sulfureuse	9
La Franc-Maçonnerie concrète	11
Le paysage maçonnique français	12
<i>Organisations masculines</i>	12
<i>Organisations mixtes</i>	14
<i>Organisations féminines</i>	15
Remerciements.....	16

Avant-propos

Ce document a pour but de présenter notre complexe institution à quiconque serait intéressé par elle sans en comprendre les principales caractéristiques. J'ai donc essayé de rédiger un document centralisant des informations que j'aurais aimé lire avant de frapper à la porte du temple.

Le second but, plus difficile, était de rester le plus objectif possible. J'entends par là que tous les Francs-Maçons soient globalement d'accord avec ce qu'ils y lisent malgré toutes leurs différences, quelque soit la famille maçonnique à laquelle ils appartiennent et le rite qu'ils y pratiquent. J'ai donc essayé d'éviter tout sujet polémique et de ne pas être trop affirmatif dans mes descriptions afin de rassembler ce qui est épars comme le veut l'adage.

J'espère donc que vous prendrez autant de plaisir à lire ce document que j'en ai pris à l'écrire. Je vous souhaite une bonne lecture que vous trouverez, je l'espère, instructive.

La Franc-Maçonnerie est une organisation de nature traditionnelle, et à vocation initiatique. Elle est souvent qualifiée dans ses propres textes d' « Institution » ou, plus fréquemment d' « Ordre ». Elle rassemble des hommes et/ou des femmes lors de cérémonies ritualisées autour de symboles faisant écho au corpus mythique, symbolique et opératif de la Maçonnerie de la pierre dont elle s'inspire. La Franc-Maçonnerie symboliquement dite « de Métier » (*Craft Masonry*) propose à ses membres un parcours qui débute par une initiation et qui se poursuit en au moins trois degrés (ou grades), dits « symboliques » ou « bleus », et qui sont les suivants : Apprenti-e, Compagnon-ne et Maître-esse. Les principales valeurs prônées par la Franc-Maçonnerie sont, entre de nombreuses autres, la fraternité (les Francs-Maçons s'appellent « mon Frère » et « ma Sœur »), l'amour, la concorde universelle, la solidarité, la quête de la sagesse ou encore de la vérité. Elle a pour objet l'amélioration de l'individu et donc, directement ou indirectement, de la société.

Les origines de la Franc-Maçonnerie

Ses origines font toujours débat tant les traces historiques sont peu nombreuses. La mythologie maçonnique fait parfois remonter ses racines jusqu'aux Templiers, l'Égypte ancienne, voire jusqu'à Adam lui-même. Cependant les historiens les situent plus raisonnablement entre le XVII^e et le XVIII^e siècle dans sa forme actuelle, selon l'hypothèse historique qui a leur faveur. Des documents plus anciens subsistent (XIV^e, XV^e siècles), mais sont plus vraisemblablement des réglementations liées aux métiers de bâtisseurs, aux maçons opératifs. Ils font parfois référence à des règlements du X^e siècle dont on n'a pas de trace à ce jour. De toutes les manières, cette question de l'origine fait débat et n'est toujours pas tranchée malgré les recherches sérieuses entreprises par maints historiens rigoureux. Tous s'accordent à dire cependant que la Franc-Maçonnerie fut à une époque une organisation de solidarité sociale et financière pour ses membres, une espèce de sécurité sociale mutualiste primitive.

Les plus anciennes loges actuellement en activité en Écosse ont été fondées en 1598. Cependant, on fixe couramment la date de l'organisation de la Franc-Maçonnerie selon sa forme actuelle en 1717, à Londres. Cette date marque la naissance symbolique (en Franc-Maçonnerie, il est dit que « tout est symbole ») de la Franc-Maçonnerie spéculative. À partir de cette période, des loges indépendantes déjà existantes se fédèrent en une Grande Loge. La Franc-Maçonnerie est alors dite « spéculative », c'est-à-dire uniquement intellectuelle, en opposition à celle dite « opérative » qui fait plutôt référence aux bâtisseurs médiévaux.

L'origine de l'utilisation du terme « franc » est discutée. Une première hypothèse propose « franc » au sens de « libre » comme le bâtisseur qui pouvait circuler librement d'une province à l'autre, d'une seigneurie à l'autre, et ce sans dépendre de quoi que ce soit d'autre que des chantiers qui parsemaient l'Europe médiévale. Plus vraisemblablement le terme « franc » ferait référence au « maçon de pierre franche » (*freestone mason*) qui était le nom donné à la pierre de taille de précision.

Sans rentrer dans les détails, il faut souligner la différence entre le Compagnonnage actuel, institution française de bâtisseurs continentaux, et la Franc-Maçonnerie spéculative, institution britannique qui a émergé des trois pays que sont l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande. Ces deux institutions ne sont absolument pas liées et ne se côtoient pas. Seuls les symboles qu'elles utilisent les rapprochent. Elles ne sont que des cousines éloignées faisant symboliquement référence à un parent lointain : les bâtisseurs médiévaux.

La structure des organisations

L'unité de base de la Franc-Maçonnerie est la loge. La loge est un groupe local d'hommes et/ou de femmes qui se rencontrent généralement deux fois par mois. Ils/elles se rencontrent parfois plus rarement, notamment dans les pays anglo-saxons et les loges qui ont subi leur influence. Une loge dite « juste et parfaite » est constituée par sept membres, mais selon les usages, elle regroupe généralement une ou plusieurs dizaines de membres.

Les loges appartiennent la plupart du temps à des métastructures portant différents noms : Grande Loge, Grand Orient, Ordre... Elles peuvent également être communément appelées obédiences ou fédérations de loges. Ces différentes familles maçonniques gèrent selon leurs propres règlements des territoires généralement nationaux voire internationaux. Elles possèdent souvent des subdivisions dites régionales, provinciales ou territoriales. Cependant, certaines loges naissent ou deviennent indépendantes. Elles sont alors qualifiées de « sauvages » sans que ce terme soit forcément péjoratif.

En France, ces familles maçonniques et/ou leurs loges sont généralement déclarées en Préfecture sous le statut associatif découlant de la loi 1901.

Une Franc-Maçonnerie au pluriel

La Franc-Maçonnerie, par son article au singulier qui précède son nom, peut être trompeuse. Elle n'est en effet pas un bloc uniforme mais pluriel. Comme on vient de le voir, elle s'organise en une multitude de familles maçonniques qui ne sont pas toujours liées les unes aux autres (cf. Le paysage maçonnique français, p.12). Certains diront que la Franc-Maçonnerie a autant de facettes que de Francs-Maçons, mais après ce bon mot, il est tout de même possible d'en discerner plusieurs composantes distinctes.

Le paysage maçonnique français est tout aussi riche que varié. Afin de tenter une « classification » qui n'a rien d'exhaustive, voici quelques grandes orientations que ses familles maçonniques peuvent prendre.

Régularité(s)

Le concept de régularité est l'objet d'une polémique récurrente dans le monde maçonnique, notamment français. Pourtant, la régularité d'un Franc-Maçon, de sa loge ou de sa famille maçonnique, ne se rapporte étymologiquement qu'à la « conformité à une règle. »

L'initiation d'un nouveau membre s'est-elle faite dans les « règles » du rite pratiqué par la loge ? Le Franc-Maçon est-il « en règle » avec sa loge (paiement de sa cotisation, respect de ses us et coutumes...) ? La loge est-elle « en règle » avec la famille à laquelle elle appartient ? A-t-elle été constituée selon ses « règles » ? N'est-elle pas sous le coup d'une sanction quelconque ? Toutes ces acceptions font l'unanimité dans le contexte maçonnique contemporain.

Mais la régularité peut également désigner la conformité à un ensemble de manières de travailler, d'usages, de coutumes, bref de règles une fois de plus, que l'on désigne parfois sous le terme anglais de *landmarks*. C'est souvent avec cette dernière acception qu'est utilisé le terme « régulier ». C'est donc elle qui fait polémique la plupart du temps.

Le cas de la Grande Loge Unie d'Angleterre

La Grande Loge Unie d'Angleterre naît en 1813 de l'union de deux Grandes Loges aujourd'hui disparues : la Grande Loge de Londres (1717, cette date symbolique de l'organisation de la Franc-Maçonnerie sous sa forme actuelle dite spéculative) et la Grande Loge des Francs et Acceptés Maçons selon les Anciens Usages (1751). Cette Grande Loge Unie est donc l'une des plus anciennes du monde anglo-saxon avec les Grandes Loges d'Irlande (1725) et d'Ecosse (1736), l'une des trois « Grandes Loges Mères » (directement ou indirectement) de toutes les autres familles de la Franc-Maçonnerie mondiale. A ce titre, elle s'estime investie de la responsabilité de perpétuer sa conception traditionnelle de la Franc-Maçonnerie, notamment en signant des accords de reconnaissance (comme toutes les obédiences peuvent le faire) à travers le monde, avec des familles maçonniques constituées et travaillant conformément aux grands principes de base qui définissent la conception britannique de la régularité. Outre la régularité d'origine (qui garantit la filiation) principalement, il s'agit de cinq *landmarks* fondamentaux :

- 1) Croyance en un « Être Suprême » ;
- 2) Serments maçonniques prêtés en présence d'un Livre sacré (au libre choix de la personne qui prête les serments) ;
- 3) Présence en loge d'un Volume de la Loi Sacrée (obligatoirement la Bible), du Compas et de l'Equerre ;
- 4) Discussions politiques et religieuses interdites en loge ;
- 5) Caractère strictement masculin des organismes maçonniques concernés.

Ces familles maçonniques sont alors communément qualifiées de « régulières » (*regular* en anglais) bien qu'en toute rigueur, une obédience puisse, sans pour autant être reconnue, être « régulière » selon ces critères britanniques.

Toutes les familles maçonniques reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre peuvent entretenir des relations entre elles mais doivent s'interdire de participer à des tenues communes avec des Maçons membres de familles maçonniques qui n'ont pas été reconnues au préalable par Londres. Précisons que la grande majorité des Francs-Maçons de la planète sont membres de familles maçonniques reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre. On parle alors couramment de Franc-Maçonnerie anglo-saxonne. Cet emploi est cependant impropre puisque les pays anglo-saxons, bien qu'à l'origine, n'en représentent plus qu'une infime partie à ce jour.

Il en va tout autrement en France et dans les pays ayant subi son influence. La France bénéficie en effet d'un microcosme tout à fait riche et intéressant mais absolument pas représentatif de la Franc-Maçonnerie mondiale. En effet de nombreuses organisations françaises ne respectent pas tout ou partie des principes de base anglais. Aussi les Grandes Loges britanniques classent les familles maçonniques en « régulières » (celles qui à leur yeux vérifient leurs propres critères nommés précédemment) et « irrégulières » (les autres).

Franc-Maçonnerie masculine, féminine ou mixte

En Grande-Bretagne, donc, la Franc-Maçonnerie est ultra majoritairement masculine. De façon très marginale, lorsque des loges mixtes se réunissent, on parle alors de *freemasonry for men and women*. Cependant, le terme *co-masonry*, dont s'est affublé la branche britannique de la famille maçonnique « le Droit Humain », est plus couramment utilisé par commodité. La Franc-Maçonnerie féminine est tout aussi marginale et tient tout autant à sa non-mixité que son homologue masculine. S'il est besoin de le préciser, tous ces membres ne peuvent se côtoyer en loge.

La France a quant à elle connu dès l'Ancien Régime des loges maçonniques de femmes dites « loges d'adoption », avec des rituels propres et différents, et rattachées à une loge maçonnique masculine. Aux Etats-Unis surtout et en Ecosse dans une moindre mesure, existent des organisations paramaçonniques similaires telles que l'*Eastern Star*. Cet exemple anglo-saxon n'est en effet pas à proprement parler maçonnique et ses membres ne peuvent prétendre à l'accès à une loge maçonnique, fut-elle masculine, féminine ou mixte.

La mixité est véritablement une caractéristique d'origine française. En 1882, des Francs-Maçons français font le choix délibéré d'initier une femme, Maria Deraismes, et en 1893 elle est la première femme à cofonder une structure maçonnique qui donnera naissance à l'organisation actuelle : « Le Droit Humain ». A partir de cette date, des femmes, dont certaines sont illustres comme Louise Michel, se feront initier de façon plus massive. Sans entrer dans les détails, il est à noter cependant que la première femme à avoir été initiée fut Elisabeth Aldworth, née Saint-Léger en 1712 ou 1717, en Irlande. En France, il faudra attendre 1945 pour que la première organisation maçonnique totalement indépendante et purement féminine voie le jour.

Une fois de plus, la France tient une position tout à fait particulière dans le paysage maçonnique international dont elle n'est absolument pas représentative.

Invocation du GADLU et interprétation(s)

La France se trouve dans un contexte tout à fait particulier en raison d'une Histoire qui lui est propre : l'apparition du concept de laïcité à la fin du XIX^e siècle et sa promulgation en loi séparant les Eglises et l'Etat en 1905. La Franc-Maçonnerie française foisonna dans ce contexte combatif de la III^e République, lequel amena le Grand Orient de France à voter en 1877 la suppression de la croyance en Dieu et en l'immortalité de l'âme et à rendre facultative l'invocation du « Grand Architecte de l'Univers » (GADLU) dans ses loges. Le Grand Architecte de l'Univers, symbole pourtant présent depuis plusieurs siècles, était alors trop lié à l'idée de Dieu au goût de ces Francs-Maçons. La querelle qui suivit ce choix provoqua un grand schisme, qui subsiste toujours, même s'il s'est considérablement apaisé, entre les familles maçonniques qui continueraient à y faire référence et celles qui laisseraient la liberté de choix aux loges.

Pour dessiner le paysage maçonnique français à gros traits, on pourrait dire qu'il comporte deux grands types de familles maçonniques : celles, qualifiée de « libérales » ou d' « adogmatiques », qui laissent leurs loges libres d'invoquer ou non le Grand Architecte de l'Univers (ou toute autre dénomination équivalente), et les autres qui imposent son invocation. Il existe cependant quelques subtilités.

Parmi les loges qui imposent l'invocation au Grand Architecte de l'Univers, certaines l'assimilent au Dieu des Chrétiens, des traditions abrahamiques ou des religions (mono)théistes. D'autres l'assimilent à un « Être Suprême » comme l'exige le premier des *landmarks* britanniques, ou encore à un « Principe créateur » ou « supérieur ». D'autres, enfin, n'imposent aucune interprétation.

Aussi, s'il était objectivement Dieu à l'origine, le Grand Architecte de l'Univers ne l'est plus forcément à ce jour. Dans beaucoup de loges, il est aujourd'hui tout à fait possible de le concevoir comme un symbole que chaque Franc-Maçon pourra interpréter de façon tout à fait personnelle.

La nature du Volume de la Loi Sacrée

En association à ces considérations, la présence de la Bible en loge continue de faire débat. Cette présence s'explique moins pour des raisons religieuses que parce qu'elle est la source du légendaire structurant toute la Franc-Maçonnerie.

Certaines familles maçonniques en imposent la présence comme « Volume de la Loi Sacrée » (VLS), d'autres laissent le libre choix à chaque loge de décider de la nature de ce Volume de la Loi Sacrée. Parmi les loges qui imposent la Bible, certaines en font un symbole fondamentalement chrétien ou judéo-chrétien. D'autres laissent libre l'interprétation de chacun de leurs membres. D'autres, enfin, permettent à ceux qui le souhaitent, de prêter serment sur le livre sacré qu'ils souhaitent, comme dans la Franc-Maçonnerie dite anglo-saxonne par exemple qui peut utiliser les ouvrages suivants : *Torah, Coran, Zend Avesta, Védas, Tipitaka, Dao De Jing ou Livres de Confucius*.

Les organisations qui permettent la suppression de la Bible proposent généralement un Volume de la Loi Sacrée d'une autre nature (la *Déclaration Universelle des Droits de l'Homme*, les constitutions ou règlements généraux de l'obéissance ou encore un livre aux pages blanches) sur lequel prêter serment lors de l'initiation par exemple.

Approches symboliste ou sociétale

On lit ici ou là qu'il existerait en France une Franc-Maçonnerie symbolique ou « symboliste », et une autre dite « sociétale ». C'est évidemment plus compliqué que cela et rien n'est aussi tranché, même si de grandes tendances peuvent en effet se dessiner.

Une partie des familles maçonniques autorise en son sein les discussions qui traitent de questions politiques, sociales ou économiques, dites « sociétales », comme par exemple : l'Europe fédérale, l'avenir de l'Euro, la crise économique, la laïcité, le voile islamique, l'euthanasie, le traitement médiatique, le clonage des cellules souches, etc. Généralement les loges qui traitent de ces sujets n'invoquent pas le Grand Architecte de l'Univers et n'ont pas de Bible en guise de Volume de la Loi Sacrée. Certains peuvent même y décrire la démarche initiatique comme secondaire. Cependant, comme toute généralité, elle est en partie erronée et plusieurs loges pourraient démontrer tout à fait l'inverse par l'exemple.

Une autre partie des familles maçonniques n'autorise pas tous ces sujets et traite uniquement de ceux ayant trait au corpus symbolique maçonnique qui est le sien : les outils des bâtisseurs, le contenu des rituels, les thèmes spirituels importés d'autres traditions (alchimie, hermétisme, astrologie, kabbale...), etc. Généralement, la démarche initiatique de la Franc-Maçonnerie y est alors très fortement mise en avant. En règle générale, les loges qui traitent de ces sujets invoquent le Grand Architecte de l'Univers en présence d'un Volume de la Loi Sacrée qui est la Bible. Cependant, comme ci-dessus, c'est une généralité qui pourrait certainement être contredite par de nombreuses loges.

Beaucoup de loges proposent à leurs membres des sujets tantôt sociétaux, tantôt symboliques avec un accent mis sur les uns ou les autres... ou pas ! Aussi, tout Franc-Maçon qui lira ceci s'étranglera sans doute devant cette description à gros traits qui frise la caricature, car en effet, rien n'est aussi simple...

Des rites maçonniques multiples

Dans la Franc-Maçonnerie anglo-saxonne (Angleterre, Ecosse, Irlande, Etats-Unis, etc.), on nomme l'ensemble des trois premiers degrés (d'Apprenti à Maître) « Franc-Maçonnerie de Métier » (*the Craft*). Dans ce système, tous les Francs-Maçons d'un même pays pratiquent globalement les mêmes rites, dits « Anglais » ou encore « Irlandais », par exemple. Ces rites peuvent cependant connaître quelques variations de styles, officiellement désignés sous le vocable de *workings* en Angleterre. Ce n'est qu'une fois Maîtres qu'ils poursuivront leur quête initiatique dans des systèmes de degrés parallèles (dits *side degrees*) pouvant aller jusqu'à 33 degrés.

En France, les maçons s'inscrivent dès leur initiation dans des systèmes de rites aux différences plus ou moins grandes, avec un nombre de degrés très varié (7, 9, 33, 90, 99...). Après le troisième degré (Maître-ssé), les suivants sont dits « philosophiques », « de sagesse », « d'ampliation », « de perfectionnement » ou moins habilement « hauts grades ».

Tous partent du Rite dit *Modern* (Londres 1717) ou du Rite dit *Antient* (Londres 1751) qui se sont opposés avant de cohabiter pacifiquement à partir du début du XIX^e siècle. Sans entrer dans les détails, les rites pratiqués en France sont, entre autres, les suivants : le Rite Français (RF), le Régime Ecossais Rectifié (RER), le Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA), le Rite Opératif de Salomon (ROS), le Rite d'York, le Rite Anglais, style Emulation (improprement appelé « Rite » Emulation), le Rite Standard d'Ecosse (pour faciliter la compréhension, disons que ces trois derniers rites sont ceux pratiqués à quelque chose près par les Américains, les Anglais et les Ecossais du premier au troisième degré), etc. Plusieurs de ces rites connaissent un certain nombre de variantes.

Une autre famille de rites dits « égyptiens » ajoute aux références communes à toute la Franc-Maçonnerie, tout le corpus symbolique et mythologique de l'Égypte ancienne. Parmi ceux-ci : le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm (RAPMM), le Rite de Memphis, le Rite de Misraïm, le Rite de Memphis et Misraïm, le Rite Oriental Antique et Primitif de Misraïm et Memphis dit Rite de Venise, etc.

Une réputation sulfureuse

La Franc-Maçonnerie fait souvent la une de magazines tels que *Le Point*, *L'Express* ou *Le Nouvel Observateur*, sur fond de secret, de pouvoir occulte, de délits d'initiés, etc. La presse n'est en tout cas pas souvent positive à propos de cet ordre. Nous allons essayer d'en comprendre les raisons.

Il faut commencer par distinguer le contexte français d'un contexte anglo-saxon, par exemple. Il n'est en effet pas rare d'afficher son appartenance maçonnique, notamment aux États-Unis, par un pin's sur sa veste, un autocollant sur sa voiture ou un symbole évident sur sa carte de visite. Comme pour le reste, le contexte maçonnique français s'explique également par son Histoire. A la fin de la III^e République, alors qu'un grand pourcentage du Parlement était effectivement connu pour ses activités maçonniques, les années 1930 ont vu une recrudescence de l'antisémitisme et des ligues fascistes. A l'instauration de l'État Français par le Maréchal Pétain, les Juifs et les Francs-Maçons sont accusés d'avoir organisé la guerre pour l'argent et d'avoir vendu la France à l'Allemagne (« complot judéo-maçonnique »). Ils sont poursuivis et certains Francs-Maçons accompagneront les Juifs dans les camps de la mort (170 000 fiches de « suspects établis », 60 000 fiches de Francs-Maçons, 6 000 Francs-Maçons inquiétés, 989 Francs-Maçons déportés, 540 fusillés ou morts en déportation¹). Ce traumatisme franco-français persiste depuis 1945 dans une société qui reste suspicieuse envers cette société

¹ COMPAGNON Antoine. *Le cas Bernard Fay, du collège de France à l'indignité nationale*. Gallimard, 2009, Paris

discrète (déclarée en Préfecture tout de même...) mais qui prête le serment de garder l'identité de ses membres secrète.

Le secret est en effet un terme présent dans le corpus linguistique de la Franc-Maçonnerie depuis ses origines, puisqu'elle se réfère aux « secrets du Métier » qui désignent les savoirs et savoir-faire des bâtisseurs médiévaux (savoirs et savoir-faire enseignés progressivement). Parfois analphabètes, des enseignements véritablement cachés permettaient aux Maîtres d'Œuvre des chantiers de savoir avec certitude si les ouvriers qui se présentaient à eux méritaient les responsabilités qui leur étaient confiées et le salaire attendant (différent selon l'Apprenti ou le Compagnon). Parmi ces secrets, il y avait, en tant que telles, les cérémonies d'initiation pendant lesquels lesdits secrets étaient confiés, ou encore les mots de passe et attouchements leur permettant de « prouver » leur qualité auprès de leur employeur. De cette tradition symbolique, pragmatique et utilitaire, les Francs-Maçons spéculatifs, jusqu'à aujourd'hui, en ont gardé un usage uniquement symbolique. C'est ainsi qu'il existe des moyens entre eux pour se reconnaître mutuellement, même à ce jour.

Aussi, les Francs-Maçons, notamment en France, jurent de ne pas dévoiler leurs Sœurs et Frères (mais ils sont libres en ce qui concerne leur propre personne) ni le contenu qui leur est transmis en loge. Il faut cependant souligner que si la Franc-Maçonnerie sous sa forme actuelle s'est structurée en 1717, les premières divulgations de rituels soi-disant secrets étaient disponibles dans toutes les bonnes librairies de Londres dès 1730. Il en fut de même jusqu'à nos jours avec tous les rituels qui ont été écrits depuis : tous sont en libre accès en librairie ou sur internet.

La Franc-Maçonnerie a également fait la une à propos d'affaires politico-financières. Comme toute organisation, elle n'est pas épargnée par certains éléments mal intentionnés souhaitant avant tout leur profit personnel. Il est clair que la structure organisationnelle de cet ordre normalement initiatique offre un cadre tout à fait propice à ce genre d'affairisme, puisque l'identité de ses Frères et Sœurs ne doivent pas être dévoilés par autrui. Aussi les différentes familles maçonniques doivent-elles apprendre à faire le ménage chez elles, à séparer le bon grain de l'ivraie et à radier leurs membres « pourris » qui profiteraient de ce réseau maçonnique pour commettre leurs forfaits.

Une littérature antimaçonnique peu sérieuse et souvent paranoïaque foisonne sur internet. Elle assimile régulièrement la Franc-Maçonnerie et des groupes politico-financiers rassemblant l'élite politique, économique et financière de la planète. Parmi ces organisations, les noms du *Siècle*, du *Groupe Bilderberg*, de la *Commission Trilatérale*, ou encore du *Bohemian Club* reviennent le plus souvent. Il est important de souligner que ces organisations n'ont absolument aucun rapport avec la Franc-Maçonnerie, même si des Francs-Maçons doivent en effet sûrement en faire partie... comme n'importe quelle autre organisation (clubs de pétanque, de bridge ou de scrapbooking...).

Tous ces éléments viennent expliquer (à défaut de le justifier) la réticence des Francs-Maçons à dévoiler leur appartenance publiquement par peur de perdre, à cause d'*a priori*, des amis chers, des opportunités professionnelles, etc. Paradoxalement, cette réserve vient alimenter les suspicions médiatiques dans ce qui ressemble à un cercle vicieux.

La Franc-Maçonnerie concrète

La Franc-Maçonnerie prend-elle beaucoup de temps libre ? Coûte-t-elle cher à ses membres ? Qui sont les Francs-Maçons français ? Comment devient-on Franc-Maçon ? Comme pour tout le reste, il est difficile de donner une unique réponse à chacune de ses questions. Qu'en est-il en France ?

Les réunions maçonniques, dites « tenues », ont généralement lieu deux soirs par mois, de septembre à juin. Tout Franc-Maçon s'engage librement à respecter le rythme de rencontre imposé par sa loge. Ceci étant, il peut visiter des loges qui ne sont pas les siennes, participer à des conférences, dévorer des livres, etc. L'investissement, comme partout ailleurs, est donc très aléatoire en fonction de chacun.

En ce qui concerne les frais, là aussi, ils dépendent beaucoup de la famille maçonnique à laquelle est affiliée la loge, et aux propres choix de cette dernière. Dans une petite loge d'une petite organisation, la cotisation annuelle peut être de seulement 60€. Ailleurs, elle peut dépasser les 400€. A cela s'ajoute le prix des « agapes », ce repas rituel ou non qui ponctue chaque rencontre. Selon les loges qui préparent elles-mêmes leurs repas ou celles qui font appel à un traiteur ou un restaurateur, le repas peut varier de 5€ à plus de 20€.

Les Francs-Maçons ont la réputation d'être des notables, des bourgeois, des cadres supérieurs ou de professions médicales et libérales. Ce cliché ne se base pas sur rien, mais comme tout cliché ou toute généralisation, il est en partie erroné. Les professions dites intermédiaires, paramédicales, du travail social, les enseignants, les artisans, les commerçants ne sont pas en reste. Il ne faut cependant pas nier que certaines catégories socioprofessionnelles sont sous-représentées. Pourtant, de très nombreuses loges seraient prêtes à leur ouvrir leurs portes s'il y avait de la demande. Pour parfaire le tableau, il faut ajouter les retraités qui, comme dans l'ensemble du secteur associatif en général, représentent une population importante de la Franc-Maçonnerie française.

Il existe deux manières principales d'entrer en Franc-Maçonnerie : la cooptation et la candidature spontanée. En effet, soit un-e Franc-Maçon-ne se révèle à vous pour vous proposer de rejoindre sa loge (ou une autre qu'il jugera plus adaptée), soit vous envoyez un courrier (qui peut être électronique aujourd'hui) à une famille maçonnique, voire directement à une loge. S'ensuit un processus plus ou moins long qui peut aller de quelques semaines à près d'une année avant d'être éventuellement initié. La majorité des familles maçonniques envoie trois « enquêteurs » pour rencontrer l'impétrant. Après un compte-rendu à la loge et un vote positif, ce dernier est entendu lors du « passage sous le bandeau ». Il doit alors répondre à des questions tout en ayant les yeux bandés. Après un second vote positif, il pourra subir l'initiation. Seule la famille maçonnique nommée OITAR ne pratique pas les enquêtes, à l'instar de la Franc-Maçonnerie anglo-saxonne. L'OITAR propose alors aux personnes intéressées de participer à une rencontre nommée « Galerie » pendant laquelle ce sont d'abord ces dernières qui posent les questions qui les taraudent aux membres de la loge qui les a invitées.

Le paysage maçonnique français

Dans la plupart des pays, il n'existe qu'une ou deux grandes familles maçonniques masculines, généralement régulières selon les critères britanniques et souvent reconnues par la Grande Loge Unie d'Angleterre, et parfois quelques familles maçonniques féminines ou mixtes. La Maçonnerie latine présente toutefois une plus grande variété que ses homologues anglo-saxonne ou germanique. Présente en France depuis 1725 au moins, la Franc-Maçonnerie française s'y distingue, là encore, par le très grand nombre de familles maçonniques qui la composent (entre 50 et 80 selon les décomptes).

La liste suivante est donc très loin d'être exhaustive mais permet de se donner une idée des particularités de celles qui sont présentées. Les exemples ci-dessous ont été choisis de manière discrétionnaire pour montrer un panel à peu près représentatif de ce paysage maçonnique français.

Organisations masculines

La Grande Loge Nationale Française (GLNF), créée en 1913 est issue du Grand Orient de France. Elle a été la seule obédience française à avoir obtenu la reconnaissance de sa régularité selon les conceptions anglaises. Elle a cependant perdu cette reconnaissance en 2012 suite à des dérives de sa gouvernance depuis 2008, mais l'a retrouvée en 2014. Elle ne reçoit donc aucun Franc-Maçon français issu d'une autre organisation que la sienne. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU qui ne peut être que Dieu. Présence de la Bible comme livre de sa révélation (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste. Tous les rites ou presque sont pratiqués.

La Grande Loge de l'Alliance Maçonnique Française (GLAMF), créée en 2012 est issue de la GLNF. Elle est constituée de Frères qui en ont démissionné pour désaccord avec la gouvernance de son Grand-Maître. Elle a cherché à obtenir la reconnaissance de Londres perdue un temps par la GLNF. Elle accepte les inter-visites uniquement avec les Frères dont l'obédience est membre de la Confédération Maçonnique de France (CMF) qu'elle a cofondée avec la GLIF et la GLDF. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU qui est un Être Suprême. Présence de la Bible comme VLS (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste. Tous les rites ou presque sont pratiqués.

La Grande Loge Indépendante de France (GLIF), créée en 2013 est issue de la GLNF. Elle est constituée de Frères qui en ont démissionné pour désaccord avec la gouvernance de son Grand-Maître. Elle a cherché à obtenir la reconnaissance de Londres perdue un temps par la GLNF. Elle accepte les inter-visites uniquement avec les Frères dont l'obédience est membre de la Confédération Maçonnique de France (CMF) qu'elle a cofondée avec la GLAMF et la GLDF. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU qui ne peut être que Dieu. Présence de la Bible

comme livre de sa révélation (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste.

La Grande Loge Traditionnelle de France (GLTF), créée en 2012 est issue de la GLNF. Elle est constituée de Frères qui en ont démissionné pour désaccord avec la gouvernance de son Grand-Maître. Elle a cherché à obtenir la reconnaissance de Londres perdue un temps par la GLNF. Elle ne reçoit aucun Franc-Maçon français issu d'une autre organisation que la sienne. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU qui ne peut être que Dieu. Présence de la Bible comme livre de sa révélation (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste.

La Grande Loge Traditionnelle et Symbolique Opéra (GLTSO), créée en 1958 est issue de la GLNF. Elle fut constituée par des loges qui souhaitaient travailler selon ses principes mais également avoir des relations avec les autres obédiences françaises. Elle a été membre fondatrice de la CMF avant de la quitter rapidement. Initiation d'hommes uniquement mais travaux ouverts aux femmes occasionnellement. Invocation du GADLU. Présence de la Bible comme VLS (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste. Tous les rites ou presque sont pratiqués.

La Grande Loge De France (GLDF), créée en 1894, fait suite à la Grande Loge Symbolique Ecossoise. Elle a des contacts avec les autres obédiences françaises et peut également visiter la GLAMF et la GLIF car elle est membre de la CMF. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU qui est un Principe Créateur. Présence de la Bible comme VLS (possibilité de choisir un autre livre pour prêter serment). L'approche est uniquement symboliste. Le Rite Ecossois Ancien et Accepté est le rite quasi-unique de l'obédience.

La Loge Nationale Française (LNF), créée en 1968 est issue de la future GLTSO. Elle a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation d'hommes uniquement mais travaux ouverts aux femmes occasionnellement. Invocation du GADLU. Présence de la Bible comme VLS. L'approche est symboliste mais la LNF est surtout connue pour son approche historique et la volonté d'une renaissance traditionnelle de la Franc-Maçonnerie. Les rites pratiqués sont le Régime Ecossois Rectifié, et le Rite Français Traditionnel et le Rite Anglais, style Emulation.

La Grande Loge Réunie et Rectifiée de France (GLRRF), associée au **Grand Prieuré Des Gaules (GPDG)** créé en 1935 mais issue en 2000 de la GLNF, pratique principalement un rite d'inspiration très clairement christique et chevaleresque, le Régime Ecossois Rectifié. Elle a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation et travaux ouverts aux hommes uniquement. Invocation du GADLU. Présence de la Bible comme VLS. L'approche est uniquement symboliste. Les rites pratiqués sont principalement le Régime Ecossois Rectifié, mais aussi le Rite Français Traditionnel et le Rite Ecossois d'Ecosse.

Le Grand Orient De France (GODF), créé en 1773 est la plus ancienne structure maçonnique française. Elle peut faire remonter sa généalogie aux premiers maçons spéculatifs anglais du début du XVIIIe siècle. C'est aujourd'hui la plus importante obédience en termes d'effectifs, de notoriété et d'influence. Elle a des contacts avec toutes les autres obédiences. Initialement masculin puis recevant les femmes, le GODF peut

initier les femmes depuis 2010 malgré son appellation « monogène ». C'est le GODF qui permet pour la première fois que l'invocation du GADLU soit facultative. Le VLS peut être la Bible, un livre aux pages blanches, les constitutions de l'obédience ou autre. L'approche est très majoritairement sociétale mais peut aussi être symboliste. Elle est connue pour sa défense très active de la République et de la laïcité. Tous les rites ou presque sont pratiqués.

Organisations mixtes

L'Ordre Maçonnique Mixte International « Le Droit Humain » (DH), créé en 1901 dans la continuité de la Grande Loge Symbolique Ecossaise Mixte « Le Droit Humain » en 1894, est la première structure maçonnique mixte au monde. En 1882, Maria Deraismes se fait initier dans une loge dissidente d'une obédience masculine aujourd'hui disparue, avant de se faire exclure de cette loge qui réintègrera l'obédience. Environ dix ans plus tard, elle cofonde finalement une obédience couramment nommée « Le Droit Humain ». Elle a des contacts avec toutes les autres obédiences. Initiation et travaux ouverts aux femmes et aux hommes. Invocation du GADLU facultative. Le VLS peut être la Bible, un livre aux pages blanches, les constitutions de l'obédience ou autre. L'approche est très majoritairement sociétale mais peut aussi être symboliste. Le seul rite pratiqué est le Rite Ecossais Ancien et Accepté.

La Grande Loge Mixte Universelle (GLMU), créée en 1973, est issue de la Fédération Française du DH dont elle a fait scission en raison de la trop grande importance donnée aux hautes instances du DH sur les loges. Elle a des contacts avec toutes les autres obédiences. Initiation et travaux ouverts aux femmes et aux hommes. Invocation du GADLU facultative. Le VLS peut être la Bible, un livre aux pages blanches, les constitutions de l'obédience ou autre. L'approche est très majoritairement sociétale mais peut aussi être symboliste. Les rites pratiqués sont le Rite Ecossais Ancien et Accepté, et le Rite Français.

La Grande Loge Mixte de France (GLMF), créée en 1982, est issue de la GLMU dont elle a fait scission. Elle a des contacts avec toutes les autres obédiences. Initiation et travaux ouverts aux femmes et aux hommes. Invocation du GADLU facultative. Le VLS peut être la Bible, un livre aux pages blanches, les constitutions de l'obédience ou autre. L'approche est majoritairement sociétale mais peut aussi être symboliste. Tous les rites ou presque sont pratiqués.

La Grande Loge Mixte de Memphis-Misraïm (GLMMM), créée en 2000 est une obédience mixte qui pratique une maçonnerie dite « égyptienne » au vu du corpus symbolique prééminent dans ses rituels. Elle a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation et travaux ouverts aux femmes et aux hommes. Invocation du Sublime Architecte des Mondes (pas GADLU) qui est un Principe Créateur. L'approche est uniquement symboliste. Le seul rite pratiqué est le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

L'Ordre Initiatique et Traditionnel de l'Art Royal (OITAR), créé en 1974 est une structure maçonnique mixte qui se revendique libertaire et qui pratique un rite qui lui est propre, le Rite Opératif de Salomon, mettant l'accent sur la filiation symbolique au Compagnonnage et à l'alchimie. Cet ordre est né du GODF afin de faire vivre ce rite

particulier qui s'inscrit dans la dynamique d'une renaissance traditionnelle de la Franc-Maçonnerie. Il a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation et travaux ouverts aux femmes et aux hommes. Invocation du GADLU. Présence de la Bible comme VLS. L'approche est uniquement symboliste. Le seul rite pratiqué est le Rite Opératif de Salomon.

Organisations féminines

La Grande Loge Féminine de France (GLFF), créée en 1952 est la plus ancienne structure maçonnique indépendante féminine. Elle existait depuis 1945 sous le nom de l'Union Maçonnique Féminine de France laquelle s'émancipait de la Grande Loge de France. La GLFF a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation de femmes uniquement mais travaux ouverts aux hommes. Invocation du GADLU facultative. Le VLS peut être la Bible, un livre aux pages blanches, les constitutions de l'obédience ou autre. L'approche est sociétale et symboliste. Les rites pratiqués sont le Rite Ecossais Ancien et Accepté, le Rite Français et le Régime Ecossais Rectifié.

La Grande Loge Féminine de Memphis-Misraïm (GLFMM), créée en 1981 est une obédience féminine qui pratique une maçonnerie dite « égyptienne » au vu du corpus symbolique prééminent dans ses rituels. La plus ancienne de ses loges pratiquant son rite remonte à 1965. Elle a des contacts avec les autres obédiences françaises. Initiation de femmes uniquement mais travaux ouverts aux hommes. Invocation du Sublime Architecte des Mondes (pas GADLU) qui est un « Principe Créateur. L'approche est uniquement symboliste. Le seul rite pratiqué est le Rite Ancien et Primitif de Memphis-Misraïm.

Remerciements

Merci à tous ceux qui m'ont fait des retours sur mes premiers jets, me permettant ainsi de les améliorer jusqu'à la version que vous avez sous les yeux. Celle-ci est la quatrième et a déjà beaucoup évolué par rapport à la première.

Je pense notamment à Claude, Geo, Mireille, Didier, Françoise, Mathieu, Fantômette, Geplu et d'autres, mais surtout à Pierre pour ses innombrables précisions et réécritures que j'ai pourtant fait le choix de ne pas toutes retranscrire ici dans un souci de simplicité pour les non-maçons à qui est prioritairement dédié ce document.

Je le remercie cependant, à titre personnel, pour ses nombreux apports historiques et techniques des plus précieux. Sans lui, ce document, comptant malgré tout des imperfections, aurait compté des erreurs et inexactitudes bien plus nombreuses ! De longs et pénibles efforts sont encore nécessaires, mais à chaque jour suffit sa peine, comme on dit.

En espérant que cela vous aura plu.